Citations PLATON 3

68. *La République,* X, 5e tiret p 174

"Il faut que je le dise, même si l'affection et le respect que j'ai depuis l'enfance pour Homère me font hésiter à parler."

69. Fin 5e tiret p 174

"Mais le respect pour un homme ne doit pas passer avant le respect pour la vérité et donc, je l'ai dit, il faut parler."

70. 1er tiret p 206

"Affirmons néanmoins que, pour notre part en tout cas, si la poésie imitative qui a pour objet le plaisir est en mesure de fournir un argument justifiant qu'elle trouve sa place dans une cité soumise à de bonnes lois, nous l'y ramènerions avec enthousiasme, car nous avons bien conscience d'être nous-mêmes sensibles à son charme. "

71. PLATON, *Le Politique*

"Si les arts venaient à disparaître, l'existence, déjà si pénible maintenant, deviendrait absolument impossible à vivre."

72. *La République,* X, milieu p 207

"Mais tant qu'elle ne pourra produire cette justification, nous l'écouterons en scandant pour nous-mêmes ce raisonnement que nous venons de formuler, qui est pour nous une incantation, en faisant l'effort de ne pas tomber de nouveau dans la passion qui est celle de la jeunesse et de la plupart des gens. "

73. 3e tiret p 207

"Mais s'ils ne peuvent le montrer, mon cher compagnon, nous ferons comme ceux qui ont déjà connu l'expérience de la passion amoureuse : quand ils jugent que leur amour a cessé de leur être bénéfique, ils s'en détachent, en se faisant violence certes mais ils le font."

74. Haut p 205

"Il faudra cependant demeurer vigilants : les hymnes aux dieux et les

éloges des gens vertueux seront la seule poésie que nous admettrons dans notre cité."

75. Bas p 206
"... elle n'est pas seulement agréable, mais également utile pour la constitution politique et pour la vie humaine."

76. *La République,* III, 398b
"En ce qui nous concerne, nous exigerons un poète plus austère et moins plaisant, et un raconteur d'histoires utile, qui n'imiterait pour nous que la manière de s'exprimer de l'homme vertueux, et qui proposerait ses discours selon ces modèles que nous avons prescrits dans nos lois dés l'origine, lorsque nous avons entrepris de former nos guerriers."

77. La *République*, X, fin 3e tiret p 207
"Nous chanterons donc qu'il ne convient pas de s'appliquer sérieusement à la poésie de ce genre, comme si elle atteignait la vérité et constituait une activité sérieuse, mais qu'il faut en l'écoutant demeurer vigilant, si on demeure soucieux de la constitution politique de soi-même, et considérer comme une loi les dispositions que nous avons énoncées au sujet de la poésie."

78. *La République,* début I, cité par R.EHRSAM p 119
"J'étais descendu hier au Pirée, en compagnie de Glaucon, fils d'Ariston, pour faire mes prières à la déesse et j'étais, en même temps, désireux d'assister à la fête."

79. R.EHRSAM, introduction p 166
"Au fond, les mythes platoniciens, pure résurgence du *muthos* au sein du *logos*, ne sont-ils pas l'incarnation du désir platonicien de ressusciter la poésie au sein du discours qui l'a bannie ?"

80. P.M.SCHUBL, *L'Oeuvre<7 de Platon*
Définition du mythe chez Platon : "des œuvres d'art dont la charge affective et le dynamisme incantatoire veulent mettre sur le chemin de la vérité et du salut ; jeux sérieux dont Platon est le tout premier à sentir

l'insuffisance et l'inadéquation, car, mieux que personne, il sait qu'il est des vérités que les images ne peuvent exprimer ; d'où l'ironie très particulière, sorte d'humour métaphysique qui indique qu'il n'est pas dupe lui-même du langage qu'il parle et qu'il doit parler, pour tenter au moins de suggérer l'inexprimable."

81. CHRISTOPHE ROUGE, *Comprendre Platon*

"Platon pourfendeur l'art, mais en artiste. C'est que tout art n'est pas condamnable. Si l'art nous enchaîne au sensible, parce qu'il n'en est que la servile magnification, n'a pas sa place dans la cité des hommes, il est un autre art qui, luî, doit trouver grâce à nos yeux. C'est un art que Rimbaud qualifierait de voyant, un art dont Hugo dirait qu'il permet au poète de voir, dans les choses, plus que les choses. L'art est juste quand il se fait assez translucide pour laisser le divin rayonner jusqu'à nous. L'artiste disparaît derrière son oeuvre, qui n'est elle-même qu'une porte ouverte sur la réalité véritable. Tel est l'art que Platon accepte ; tel, celui qu'il pratique. (...) L'art ainsi pratiqué doit nous aider à devenir nous-mêmes voyants."

82. HENRI-IRÉNÉE MAROU, *Histoire de l'éducation dans l'antiquité*

"Homère est resté *quand même* l'éducateur de la Grèce ; les philosophes n'ont pas réussi à le chasser hors de la République, ils ont même renoncé à s'y essayer. "